

Thomas Monro, ingénieur du Canal de Soulanges



Gravure représentant Thomas Monro. Photo depicting Thomas Monro.

Notre circuit patrimonial s'enrichira bientôt d'un nouveau tableau. Il sera installé à la Place Thomas Monro, près du feu d'alignement (sur le Chemin du Fleuve, à la limite ouest de notre ville). Sur la place Monro est érigée une tour cylindrique que l'on appelle chez-nous « Le phare de Coteau-du-Lac ». En réalité, ce bâtiment est un feu d'alignement. Celui-ci est jumelé avec celui de Coteau-Landing (maintenant Les Coteaux). Ces feux formaient un axe lequel guidait les bateaux entrant dans le Canal Soulanges. Ces feux d'alignement se distinguent des phares qui eux éclairent sur une grande partie de l'horizon.

Irlandais de naissance, Thomas Monro arrive au Canada en 1850. Dès lors et jusqu'en 1860, on le retrouve sur divers chantiers dont celui de l'aqueduc de Montréal et du pont Victoria; il est responsable de la construction d'une partie du chemin de fer du Grand Tronc à Prescott en Ontario et assistant-ingénieur pour la construction de l'aqueduc de Hamilton. C'est à partir de 1860 qu'il travaille pour le gouvernement canadien, un emploi qu'il gardera jusqu'à sa mort en 1903. Il sera entre autres inspecteur gouvernemental des chemins de fer, responsable de trouver le meilleur moyen d'alimenter en eau le Parlement et les différents édifices fédéraux à Ottawa, ingénieur en chef des canaux dans le cadre de la reconstruction du canal de Welland.

Lorsqu'il arrive dans Soulanges, Thomas Monro est donc considéré comme l'un des meilleurs ingénieurs hydrauliques du Canada. Dans son rapport, il conclut « qu'il est clairement recommandable selon toutes circonstances de construire un canal pour joindre les lacs Saint-Louis et Saint-François sur la rive nord du Fleuve Saint-Laurent plutôt que de reconstruire le présent canal de

Beauharnois ». Monro soutient que de tous les tracés envisageables, « la ligne la plus droite possible entre Coteau et Cascades est la meilleure » car, poursuit-il, « le terrain y est si plat qu'il ne présente aucun obstacle qui justifierait une diversion d'un tel tracé ». Il estime le coût de construction de ce canal et de toutes ses structures à 4,75 millions de dollars.

C'est d'ailleurs dans ce rapport que l'on retrouve pour la première fois le futur nom du canal, alors que Monro suggère que « si le nouveau canal est fait sur la rive nord tel que recommandé, il devrait, je crois, se nommer Canal de Soulanges ».

Le projet est finalement officialisé par le biais d'un arrêté en conseil daté du 7 février 1891. Nommé ingénieur en chef de 1891 à 1899, Thomas Monro localise, construit et nomme le Canal de Soulanges, situé entre les lacs Saint-Louis et Saint-François, sur la rive nord du Saint-Laurent. Cette écluse innovatrice est électrifiée et illuminée et pour la première fois au Canada et ses structures sont fabriquées avec du ciment Portland



(Note : une partie de ce texte est extrait du livre « Canal de Soulanges, d'un défi à l'autre » de monsieur François Cartier)